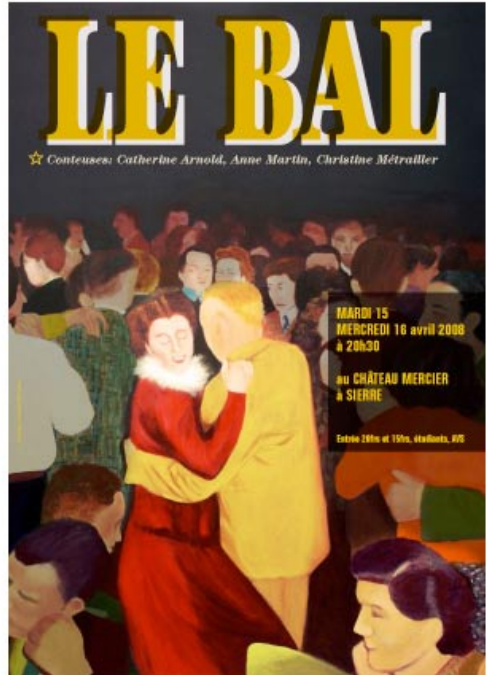


UN BAL À MERCIER

Anne Martin, Christine Métrailler et Catherine Arnold, toutes trois conteuses, présentent un conte, «Le Bal», au Château Mercier à Sierre mardi 15 et mercredi 16 avril à 20 h 30. L'idée est née d'un tableau, celui d'Isabelle Monnier, qui représente un bal de début d'été, prétexte pour les conteuses à inventer une foule d'histoires: «C'est un bal de campagne où les spectateurs pourront suivre à travers des récits, l'histoire de cette soirée et celle de quelques personnages présents. Une fille timide, un homme trompé, un conflit pas résolu...», explique Anne Martin, la conteuse de Mollens. Autant d'histoires humaines et généreuses, qui ne manquent jamais de poésie et de pointes d'humour aussi, ponctuées de chansons et de musique. Le spectacle est suivi d'une agape. Réservation à l'ASLEC au 027 455 40 40.



Un bal pas comme les autres... DR

Le jds | Vendredi 16 novembre 2007

Les mots sont LIBRES

IERRE | Quand la langue permet de se rencontrer, l y a du soleil sur la ville. Des conteuses et des rappers ont imaginé une soirée très spéciale. motions au rendez-vous.

SABELLE BAGNOUD

La compagnie Raconte, les conteuses Anne Martin et Christine Métrailler et le groupe Lézion tranger-r, quatre rappers sérieux proposent «Entre les rois et la rue» au Château Mercier mardi 20 et jeudi 22 novembre à 22 h 30. La rencontre semblait improbable mais à y regarder de plus près, ils ont des points communs: ce sont les conteuses et les rappers, des conteuses et des rappers, des conteuses et des rappers, des conteuses et des rappers, des conteuses et des rappers.

Genèse du projet: Marithé Vanchen, animatrice à l'Aslec, les connaît tous. Les rappers, lir-6, 6-dim, Warrya et K, des anciens de l'Aslec, des habitués, tout comme Anne Martin et Christine Métrailler, abonnées depuis 6 ans aux soirées et festivals de contes. L'éti-

celle jaillit lorsqu'il a fallu définir un thème pour la prochaine soirée conte. L'animatrice propose alors de rassembler tout ce petit monde pour allier contes et rap (pour rappel, le rap est un style de chant aux paroles improvisées ou non sur un rythme martelé). Après quelques rencontres d'acclimatation réciproque, ils se sont mis au travail. Les conteuses ont d'abord lu les textes des rappers. Impressionnées, elles s'en sont inspirées pour écrire des récits d'aujourd'hui, des légendes urbaines comme on dit, elles ont aussi retenu quelques contes traditionnels pour faire résonner certaines fables chantées. Au final, un mix réjouissant. Des raps à cappella, des contes qui font écho, des légendes urbaines scandées



Rencontre pour le moins originale entre des conteuses et des rappers qui débouche sur une soirée très spéciale. De gauche à droite: 6-dim, Warrya, Anne, Lir-6, Christine et K. DR

par des refrains chantés... Des univers qui se répondent, se sont trouvés et s'interrogent. On parle d'immigration, de vie à la dérive, de la gare qui ne les fait pas voyager, d'amour, de prison, d'attentat, de fuite, de suicide... Les rappers ne sont pas des enfants de chœur, certains travaillent, d'autres s'occupent, ils ne possèdent pas tous une formation, mais la chanson a mis du piquant dans leur vie. «Au début, on rappaît pour passer le temps, sur n'importe quoi, pour rigoler, aujourd'hui on a vieilli, on a des choses à raconter de nous-mêmes», explique 6-dim, 20 ans, serbe d'origine. Des jeunes qui reconnaissent, eux qui ont surtout l'habitude d'improviser, qu'ils ont dû apprendre à travailler ici de façon

plus professionnelle et plus encadrée. «Ils ont une vraie plume», affirme Anne Martin, touchée par l'émotion qui se dégage des mots. «Ce sont des délires sur feuille», complète Lir-6, 20 ans à qui l'on racontait plutôt des histoires qui font peur pour l'empêcher de faire des bêtises.

La Lézion étranger-r s'est prise au jeu, on le sent. Les membres ont de l'imagination, ils rappent depuis 6 ans, ont monté leur groupe il y a un an et demi. «Vivre de la musique semble impossible mais on aimerait bientôt enregistrer une "street CD" uniquement avec des Sierrois.» On les sent très attachés à leur ville, venir les rencontrer au Château Mercier – comme un pied de nez aux rois et aux bourgeois – semble aller de

soi pour saluer leur travail. Ils ont promis aussi que «Y'aura aucun problème avec nos gars, on leur a dit: pas intérêt à déranger pendant le spectacle...»

Château Mercier mardi 20 et jeudi 22 novembre. Réservation au 027 455 40 40.

Extrait d'un texte de Warrya, Somalien.

«Pour tous mes proches
j'amorce
dans ce monde hostile
je reste féroce
pour tous les cas sociaux
pour eux ça se corse
je m'approche, examine ça par ça
et je me dis qu'en tant que réfugié
je ne pouvais pas
tomber plus bas»

L'imaginaire des conteuses croise la sensibilité artistique de la peintre

AGIEZ

La compagnie Raconte conte les tableaux d'Isabelle Monnier demain et samedi soir à la salle de paroisse.

«Du regard, nous écoutons les tableaux, comme l'on tend l'oreille dans un bistrot ou dans la rue pour capter le fait divers qui deviendra la base de l'une de nos histoires», explique Anne Martin, conteuse domiciliée à Mollens, au-dessus de Sierre (VS). Avec sa collègue Christine Métrailler, de la Compagnie Raconte, elle sera présente à la salle de paroisse d'Agiez, demain et samedi dès 20 h 30, pour conter ce que leurs imaginaires auront perçu en contemplant les toiles d'Isabelle Monnier, peintre autodidacte d'Arnex.

Collaboration et amitié

Les trois femmes ont déjà réalisé cette expérience lors du vernissage d'une exposition des toiles d'Isabelle Monnier à la Ferme-Asile de Sion en novembre 2006. Le succès rencontré au centre culturel et artistique valaisan a poussé les artistes à renouveler l'expérience en terre vaudoise.

Isabelle Monnier peint depuis une quinzaine d'années et expose ses œuvres régulièrement depuis dix ans. Elle a envoyé les



Isabelle Monnier Dans son atelier, l'artiste aime travailler à la lumière du néon, qui est constante et permet une meilleure perception des couleurs utilisées pour ces peintures.

photos de quinze toiles aux deux conteuses. Celles-ci se sont laissées toucher par les peintures. Puis, elles ont laissé parler leurs imaginaires pour préparer huit histoires de vie aux titres évocateurs dont: *Jeanne et l'escargot*; *Josette*; *L'anniversaire de Julie* ou *les chaussettes de grand-mère*. L'ensemble sera conté ce week-end à Agiez.

La collaboration entre les trois artistes n'est pas tout à fait le fruit du hasard. Isabelle Monnier et Anne Martin ont réalisé

ensemble leurs études d'infirmières à Lausanne.

Chacune a trouvé sa voie dans une expression artistique qui lui est propre. Leur amitié les a conduites à réunir leur talent. Dans un premier temps, Isabelle Monnier a commencé par illustrer les contes de son amie avant que cette dernière ne lui renvoie l'ascenseur. L'expérience est originale. La soirée se poursuivra par une verrée et le chapeau sera tendu à la sortie. **PI. B.**



UN TRIO PROMETTEUR

Ils ont déjà collaboré et remettent l'ouvrage sur la table. D'un côté les paroles, avec les conteuses Anne Martin et Christine Métrailler, de l'autre le mouvement avec le danseur Fernando Carrillo. Les trois protagonistes proposent «Solo» à la Ferme-Asile à Sion, vendredi 12 octobre à 20 h 30. «Ce sont des textes du Mexique et d'Amérique latine, soufflés notamment par Fernando Carrillo, mexicain, des nouvelles de Sepulveda, de Juan Rulfo ou Oracio Quiroga. Nous



Fernando Carrillo. DANIEL STUCKY

avons appelé le spectacle solo car les gens sont souvent seuls avec leurs idéaux, mais ils sont dignes et debout, fidèles à leurs idées jusqu'au bout. Solo aussi car Fernando incarnera les récits par la danse, seul, avec la force humaniste qu'on lui

NOUVELLE SAISON POUR MAGIMALICE

Magimalice ouvre sa nouvelle saison avec un spectacle proposé par Anne Martin et Christine Métrailler. Les deux font la paire! Elles sont des conteuses aguerries que l'on croise aujourd'hui dans les meilleurs festivals et qui aiment aussi écrire leur propre histoire comme c'est le cas pour «Un passage pour Ignace» samedi 29 septembre à 17 h à la salle de la Sacoche à Sierre. Les conteuses construisent un passage et emmènent le public à la rencontre d'Ignace. Ignace a payé un passeur pour arriver sur une plage du Sud de l'Italie. On le retrouve patrouilleur, assurant la sécurité des enfants sur les passages piétons de nos villes. Le passage piéton devient bateau, tambour, piste de décollage, mur, maison, mais surtout, il est un pont qui permet de nous rejoindre et de partir ensemble autour du monde... Sachez que le parking de l'école de Borzuat est ouvert pendant le spectacle.

Chroniques bosniaques

SIERRE – Lundi 14 et mercredi 16 novembre à 20 h 30, Anne Martin et Christine Métrailler investissent le Château Mercier pour une série de nouvelles de Miljendki Jergovic issue du livre «Le jardinier de Sarajevo». Les deux conteuses seront accompagnées par la contrebasse d'Adriana Gueorguiva. «J'ai entendu pour la première fois une de ses nouvelles à la radio et j'ai été subjuguée», explique Anne Martin.

Des nouvelles qui respirent une Bosnie ravagée par la guerre mais à l'humour et à la folie intacts. Une odeur de Kusturica, une énorme humanité au milieu du borbier... Avec un détachement incroyable, le pathétique côtoie l'ironie et l'auteur évoque les familles, les amants, les victimes, les bourreaux, les animaux...

Réservation au 027 455 40 40.

rédi.



La contrebasse d'Adriana Gueorguiva accompagnera les mots d'Anne Martin et Christine Métrailler...

Passion théâtrale partagée

d'Alain Bonvin

« MAISON, MUSIQUE A BICYCLETTE »

Par Anne Martin et Christine Métrailler
Création pour enfants et adultes rêveurs.

Que cache ce titre cocasse et farfelu ?

Un petit spectacle que les conteuses valaisannes Christine Métrailler et Anne Martin nous proposeront, en première mondiale, le samedi 5 mars à la Sacoche à Sierre à 16h00 dans le cadre et avec la collaboration de Magimalice.

Les textes sont tirés de l'œuvre de Corinna Bille, merveilleuse auteure qui a su, par un surréalisme touchant, une approche de la nature si présente et des personnages drôles et incisifs, inventer un monde unique. Ces merveilles sont utilisées par les deux jeunes femmes dans un travail entre théâtre et conterie autour d'un cube dessiné par René-Pierre Clivaz, jeune artiste établi à la Ferme Asile.

Elles jouent, elles chantent, elles disent les petits bijoux ciselés par une des femmes valaisannes les plus originales du siècle. C'est léger, amusant, intime parfois grave. L'univers de l'écrivaine est totalement respecté et l'on sent bien la complicité entre les mots et leurs serviteurs.

Il faut absolument lire et faire lire Corinna Bille : « La Joie de Lire », maison d'édition suisse, a publié, pour notre bonheur, l'ensemble de sa production pour enfants en trois volumes et plein d'albums illustrés avec finesse et intelligence.

Les contes et les textes pour adultes de Mme Bille ne manquent pas de piquant non plus. Laissez-vous tenter !

Dans le monde de Corinna

SION

Le spectacle de contes d'Anne Martin de Mollens et Christine Métrailler se joue à la Ferme-Asile samedi. Magique comme son auteur.

• Isabelle Bagnoud

Anne Martin et Christine Métrailler, sollicitées en début d'année par Magimalice, avaient imaginé « Maison Musique à Bicyclette », un spectacle de contes pour petits et grands, inspirés d'œuvres de jeunesse de Corinna Bille qui s'est joué à Sierre. Les deux comédiennes incarnent leurs personnages à la voix, mais s'émancipent ici dans une

vraie mise en scène. Le cube géant, dessiné par René-Pierre Clivaz, bascule, tourne et ouvre les fenêtres de mondes différents qui racontent à chaque fois une histoire: Ville étrange qui recouvre la vie grâce à la musique, destin étonnant d'une petite danseuse, histoire d'amour d'un garçon et d'une sirène... Les contes racontés et joués sont comme Corinna Bille: légers, souvent amusants, intimes forcément et parfois graves. Un monde réel et merveilleux.



Anne Martin et Christine Métrailler content et jouent des contes de jeunesse de Corinna Bille samedi à la Ferme-Asile.

Samedi 3 septembre à 17 h, Ferme-Asile, Sion, enfants de 6 à 66 ans.



CHÂTEAU MERCIER
Un spectacle magique
 Des extraits de l'œuvre de Corinna Bille, récités et mis en scène par deux conteuses ont envoûté le public.....19

VALAIS
 Le Nouvelliste
 Jeudi 23 octobre 2003 - Page 11

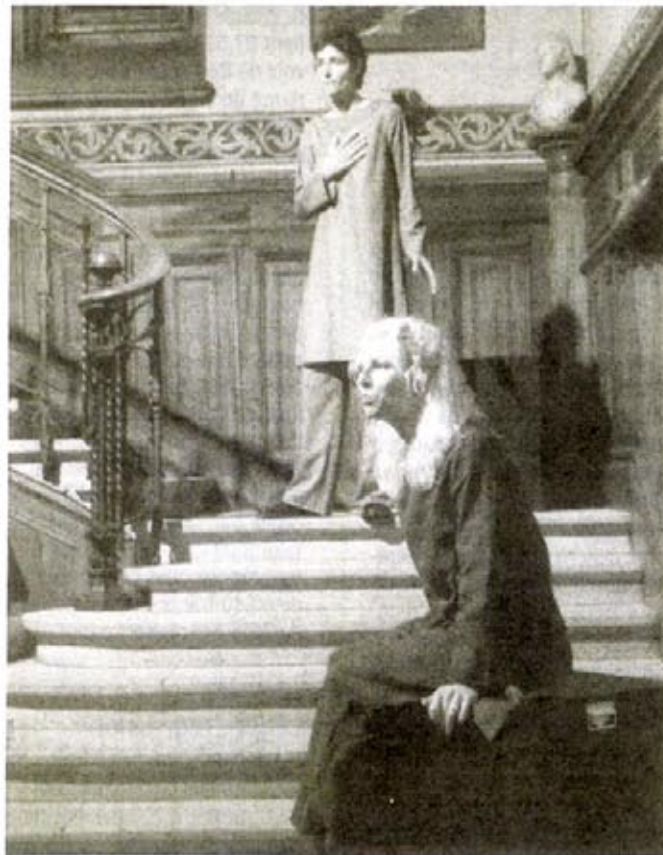
Un spectacle magique

Au château Mercier, des extraits de l'œuvre de **Corinna Bille** ont envoûté le public

On a bien senti que toute la vie de Corinna Bille n'a été que littérature: le dialogue permanent entre sa vie littéraire et sa vie quotidienne a été magnifiquement traduit par les conteuses Anne Martin et Christine Métrailler», s'enflamme Charles-André Gaudard, l'un des rares hommes venus assister au spectacle. En effet, s'il n'y avait plus une seule place de libre dans la grande salle du château avec quelque 45 spectateurs, il s'agissait en majorité de femmes. «Je me demande si Corinna Bille n'est pas un auteur exclusivement féminin par son côté érotique qui doit séduire les femmes», analyse-t-il.

Nonante minutes de rêve

Les nouvelles et les romans de Corinna Bille mêlent des éléments oniriques et fantastiques à un attachement sensuel au Valais, sa terre natale, puisqu'elle est née à Veyras en



«Les mots de Corinna»

■ «J'ai toujours été fascinée par la magie des mots de Corinna Bille, confie Christine Métrailler, et comme, avec Anne, nous sommes conteuses, nous avons pensé à lui rendre hommage sous forme de contes. Nous avons décidé de faire quelque chose de plus abouti. Nous avons alors relu son livre, Le vrai conte de ma vie, dont nous avons sélectionné des passages: tout ce qui est dit dans

le spectacle l'est avec les propres mots de Corinna. Ensuite, nous avons voulu ponctuer chacune des périodes de sa vie par des textes adéquats: La Sainte, cette jeune femme qui fait le vœu de virginité, est récitée juste après le drame que Corinna Bille a connu avec son mariage blanc et dont elle a souffert. Nous voulions qu'il y ait interaction entre la vie et l'œuvre de Corinna, parce que les deux sont indissociables.»

1912. Les conteuses Anne Martin et Christine Métrailler sont des passionnées de l'écrivain et, il y a trois ans, l'idée leur est venue de lui rendre hommage à travers une création qui lui soit entièrement consacrée.

Ainsi est né *Chère Corin-*

Anne Martin (au premier plan) et Christine Métrailler ont créé une mise en scène propice au rêve.

na..., un spectacle où danse et musique s'associent aux voix des deux conteuses, offrant ainsi une dynamique au spectacle et complétant son aspect visuel.

Pendant une heure et demie, le spectateur découvre cet univers étrange, situé entre rêve et réalité, où l'apparente douceur des mots, évocatrice d'une poésie délicate et raffinée, est l'artifice masquant des

textes très dur souvent une s' fonde.

«Je connais l'œuvre de Corinna, j'apprécie beaucoup qu'elle est de la et fait référence je connais, mais que c'est une fi dans sa relation confie Nathalie spectacle représente Corinna à éléments biographiques passages de son étant superbe complété par la musique.»

Anne Martin et Christine Métrailler ont donné un spectacle en 1 d'une musique me Lager et d danse interpré Ramos.

Prochaines représentations: 24 octobre à 20 h 30 à Sion, 25 octobre à 20 h 30 à Sion, 26 octobre à 20 h 30 à Sion.



Vendredi 4 avril à 20h30

Anne Martin, Christine Métrailler : conteuses

Soirée contes et danses d'Amérique latine

Sophie Zufferey, Fernando Carillo : danseurs

L'Amérique du Sud, terre ancestrale et éclairée par de prestigieuses civilisations, regorge de trésors d'enseignements transmis par la tradition orale relayée par la plume des écrivains. Parcours initiatiques ou légendes quotidiennes, ces récits ont nourri les esprits et se sont enrichis de la sagesse populaire au fil des siècles. Aujourd'hui encore, des auteurs continuent d'exprimer par le conte leur conception du monde et de la finalité de l'existence de l'Homme placé en son cœur. Anne Martin et Christine Métrailler nous proposent tant d'interroger les vieux textes d'Amérique latine que d'en découvrir de nouveaux. Un trait commun les unit : la franchise de leur tonalité. Histoires passionnelles, passionnées et passionnantes teintées de tendresse, de violence, de tristesse ou de joie, de nostalgie et d'humour, elles sont tout cela à la fois.

Aux mots des conteuses viendront se joindre les gestes, les pas et surtout l'âme des danseurs Sophie Zufferey et Fernando Carillo de la compagnie Zevada basée à Sierre. Qui les a déjà vus danser s'écrie : ils sont LA danse. Car tout entiers, ils se donnent à leur art et se fondent en lui pour exprimer, comme le fait si bien le conte, l'éternelle comédie humaine chahutée entre haine et amour, désespoir et allégresse.

Soirée magique, soirée mythique, soirée latine-amérique...

Entrée libre, collecte à la sortie